

Dans son ouvrage, Gafenco rapporte que huit jours avant l'attaque allemande contre l'URSS, l'agence soviétique TASS signala des concentrations de troupes allemandes en Pologne, et commenta ce fait en disant que cela était tout naturel et que cela faisait partie des manœuvres ordinaires de l'armée du reich... et qu'il en était de même des concentrations de troupes soviétiques en Ukraine.

Moscou espérait que ces déclarations seraient commentées à Berlin, ce qui permettrait peut être de connaître les intentions de Hitler.

Huit jours passèrent et... le seul commentaire fut donné par les bombardiers allemands.

(La politique des concessions à l'impérialisme n'a rapporté que des malheurs hier, et ne peut qu'en rapporter d'autres demain)

La politique de Moscou, c'est à dire, LA NEUTRALITE fut bien entendu, appliquée par les dirigeants du Parti Communiste français.

A la base du parti, cette politique fut appliquée très diversement.

LA GRANDE ILLUSION.

Dès l'arrivée des troupes allemandes à Paris, les autorités d'occupation firent libérer un certain nombre de militants communistes emprisonnés par Daladier.

De la part des nazis, il s'agissait seulement d'une tactique en vue d'obtenir le plus de calme possible et de faciliter les débuts de l'occupation. Naturellement les communistes libérés restaient surveillés et beaucoup furent arrêtés peu de temps après.

D'ailleurs les dirigeants staliniens ne faisaient rien pour organiser sérieusement la clandestinité. Bien au contraire, beaucoup de militants sortirent de l'ombre.

Dans la banlieue parisienne des manifestations furent organisées pour réclamer la REINTEGRATION des maires communistes.

Des responsables du P.C.F se rendirent

auprès des autorités d'occupation pour demander la PARUTION LEGALE DE L'HUMANITE.

Aujourd'hui les dirigeants staliniens nient ce fait... sans toutefois aller jusqu'à poursuivre ceux qui l'affirment, mais ces mêmes dirigeants sont incapables de montrer 2 numéros de L'HUMANITE clandestine de 1940 dans lesquels il n'y ait pas cette phrase: "Exigez la parution légale de L'Humanité".

C'est seulement sur l'insistance de Vichy que les autorités allemandes refusèrent l'autorisation.

Il est nécessaire que le lecteur comprenne une chose importante :

Parmi les négociateurs de la parution de "L'Humanité", il y avait le député Jean Cathelas qui fut plus tard guillotiné par Vichy. Le courage de ce militant n'enlève rien à la politique pourrie du stalinisme.. et vice versa.

Les autorités allemandes ayant repoussé ses avances, le P.C.F vécut dans une relative clandestinité.

Ses militants étaient arrêtés puis relâchés... et arrêtés de nouveau.

Mais les bonzes staliniens continuaient à espérer... et ils réclamaient toujours toujours la légalisation de leur journal.

on lit dans "LA VOIX DU 9ème" février 1941.

"Interdite hier par les fauteurs de guerre, la presse ouvrière ne peut paraître que grâce au dévouement de vos défenseurs.

Exigez la parution libre de l'Humanité"

Dans "L'Avant-Garde" de février 1941 on lit.

"Le peuple et la jeunesse exigent que paraissent librement L'Humanité et l'Avant-garde interdits par les fauteurs de guerre"

Même appel dans "La relève" (No 8 .. 15 septembre 1940. Organe des étudiants P.C.F.

Même appel dans tous les journaux édités par le P.C.F. et cela jusqu'en Mai 1941.